

Un trésor très convoité

Je vais vous raconter des bribes de vieux récits d'aventure, je les ai trouvés dans une vieille malle quand j'étais enfant. En fait, je vais tenter de vous les raconter. Attention, c'est parti :

Il était une fois dans une clairière mystérieuse où les branches craquaient sous le poids, des oiseaux chantaient et dont l'herbe était si verte que l'on pouvait croire qu'elle était artificielle. Un coffre reposait là et le trésor était présent dans le coffre. Le coffre était incrusté de diamants, le bois était clair et la serrure était doré comme le soleil. Le trésor renfermé dedans était si convoité que des millions de personnes venaient des quatre coins du monde pour le chercher mais personne n'avait encore réussi si bien que le trésor tomba dans l'oubli jusqu'à ce que...

Il était une fois dans un village perdu, caché parmi les landes verdoyantes. Quand le vent soufflait dans les arbres, les feuilles dansaient. On entendait dans les champs le rire cristallin des enfants qui s'amusaient entre les épis de blé. Dans ce village il y avait trois enfants dont l'un avait les yeux marron comme l'écorce des arbres...

Il était une fois une forêt magique très mystérieuse, située au-delà des montagnes. Dans cette forêt, il y avait une clairière où les arbres cachaient le soleil et où l'herbe était si verte que l'on aurait pu croire qu'un pot de peinture avait été versé dessus. C'est là que reposait un coffre de bois clair, incrusté de diamants qui resplendissaient à la lueur du jour. À l'intérieur, se trouvait un trésor. Des gens venaient des quatre coins du monde pour essayer de l'ouvrir. Personne ne réussit à le trouver, si bien qu'il tomba dans l'oubli. Jusqu'au jour où...

Dans un petit village, vivaient trois amis. Jean Nairienafaire était vraiment égoïste. Si on avait le malheur de lui demander quelque chose, on se retrouvait couvert d'une pluie d'insultes que nous n'allons pas répéter. Fishé Moillapee était on ne peut plus désagréable avec les gens. Il ne pouvait s'empêcher de critiquer à tort et à travers tout le monde. Et enfin, Aimée Lemonde était une personne tout à fait charmante. Elle aimait son prochain, qu'importe à quoi il ressemblait. Bizarrement, ces trois-là étaient amis.

Un jour, Aimée lut dans un livre très ancien, dont la couverture était miteuse et les pages jaunies, la légende du coffre de la forêt magique. Elle eut comme idée de partir en exploration pour le chercher. Elle se dépêcha d'aller chez ses amis pour leur proposer de l'accompagner. Au début, nos deux compères n'étaient pas d'accord, mais après beaucoup de supplications, ils acceptèrent de l'aider dans sa quête.

Aussitôt dit, aussitôt fait ! Voici nos trois amis sur le chemin de l'aventure ! Quand ils partirent, le soir même, il faisait doux, très doux pour une nuit d'automne. Les feuilles orangées craquaient sous leur poids. Soudain, Jean commença à fredonner un poème peu connu qu'il avait appris il y a longtemps :

Acceptez ce trésor léger Qui vient vous emporter

Il s'appelle l'amitié Par un automne brumaire Vous l'apercevrez...

Aimée et Fishé étaient sidérés. Aucun des deux n'avaient jamais entendu chanter Jean et encore moins fredonner un poème.

- Quoi ! Il y a un problème ? dit Jean d'un air renfrogné.

- Non ! nièrent rapidement en chœur nos deux compagnons, toujours choqués.

Aimée, pensive, était sûre d'avoir déjà lu ce poème quelque part, mais elle ne savait plus où. Elle oublia cette idée.

La suite du voyage fut compliquée et rude, mais à chaque étape franchie, nos trois compagnons devenaient plus soudés à force de s'entraider. Quand ils durent franchir une rivière dont le courant était si fort qu'on ne pouvait pas la traverser à la nage, Jean eut comme idée de construire un pont. Quand un ours les attaqua, Fishé leur expliqua qu'il ne fallait pas bouger, ce qui les sauva de peu. Lorsqu'ils durent traverser des marais boueux, infestés de moustiques, Aimée regarda en l'air et aperçut des lianes. Elle invita ses amis à les agripper et à s'en servir pour sauter de liane en liane.

Puis, un beau matin où les arbres perdaient leurs dernières feuilles et les oiseaux chantaient pour la dernière fois avant de migrer vers les pays plus chauds, les trois amis arrivèrent dans la clairière de la forêt magique. Ils aperçurent le coffre posé devant eux. Vite, ils coururent vers lui... mais quand ils essayèrent de l'ouvrir, le coffre résista. À cet instant, Aimée se souvient où elle avait lu le poème de Jean ! C'était dans le livre à la couverture miteuse. Il disait dans un paragraphe qu'il fallait le chanter pour que le coffre s'ouvre.

- Les amis, dit-elle, j'ai trouvé la solution ! Il faut chanter le poème que tu chantais au début du voyage, Jean !

- Tu veux dire celui qui parle de l'amitié ? Ma grand-mère m'a dit qu'un jour il me servirait, expliqua Jean.

- Moi, je ne comprends toujours pas, dit Fishé d'un regard interrogateur.

- Dans le livre que j'ai lu, il y avait marqué qu'il fallait que l'on chante ce poème tous ensemble pour que le coffre aux trésors s'ouvre devant nous, dit Aimée.

- Alors, répétez après moi, dit Jean.

Acceptez ce trésor léger Qui vient vous emporter

Il s'appelle l'amitié Par un automne brumaire Vous l'apercevrez...

Les trois amis chantèrent le poème en chœur et le coffre s'ouvrit devant eux. Il n'y avait rien ! Jean, Aimée et Fishé étaient déçus de n'avoir rien trouvé après un si dur voyage.

Mais Fishé, qui n'avait pas parlé depuis le début, dit alors à ses compagnons que le plus beau des trésors, c'était l'amitié qu'ils partageaient au fond d'eux. **Car lorsqu'on a un ami, le bonheur se multiplie, leur expliqua-t-il.**

Depuis ce jour, tous les gens de la contrée, petits et grands, venaient voir ce trio connu pour leurs histoires magiques, que j'avais trouvées dans la malle d'enfance. FIN... Enfin, pas tout à fait : j'ai oublié de vous dire que le trésor tant convoité n'était autre que... l'amitié !
FIN (*pour de vrai, cette fois !*).